

André Gense à ND de Romigier

André Gense expose actuellement ses tableaux à l'église Notre Dame de Romigier, et plus qu'un simple spectacle de l'œil, nous avons affaire à un véritable parcours initiatique.

André Gense est ce que nous pouvons appeler un « bel esprit », ouvert sur les choses du monde, dépositaire d'une foi chrétienne indéfectible.

Il en est arrivé à exposer à Manosque par le lien qu'il entretenait avec le cardinal Blier et, après sa mort, avec Mgr Loizeau, évêque de Digne. C'est précisément lui qui a fixé l'orientation de proposer des œuvres d'art dans les lieux sacrés du département.

Notre interlocuteur se présente comme prêtre à la Mission de France, « et artiste peintre, mais non peintre en bâtiment ».

Dans un sourire, il fait allusion aux prêtres ouvriers. La peinture est mon moyen d'expression : « J'en fais depuis 50-60ans, et j'en ai 90 ».

Il poursuit : « À la Mission de France, il y a des prêtres ouvriers, moi je suis prêtre peintre et j'exprime ma foi à travers la peinture. » Et de compléter « quand on est créateur, on n'est pas casseur. »

Puis, prenant du recul sur son idée, « la fonction de l'Église est de montrer la beauté. Dans le catéchisme, on priait le « bon » Dieu, comme s'il y en avait de mauvais. Au Moyen Âge, on ne s'en remettait qu'au beau, mais aujourd'hui, ça s'est perdu. En tant que peintre, j'ai le devoir de manifester ma foi, et peindre, c'est ma manière de prier. »

Sa voix est douce et devient tendre lorsqu'il parle des enfants.

« Tous les enfants sont peintres, même dans le ventre de leur mère, ensuite, ça se perd... Comme tous les enfants du monde, j'ai peint, et quand j'ai été professeur, je disais à mes jeunes élèves : vous savez faire un point, donc vous savez peindre, et un enfant de 6 ans m'a défini ce qu'était un symbole en me disant « j'ai froid, donc je veux peindre l'été ». Lorsque le dessin



fut terminé, la petite fille n'avait plus froid. La fonction d'un symbole est de rendre présent ce qui n'est pas là.»

Du gris et des carrés

Puisque nous sommes sur la symbolique, restons-y, notamment sur son œuvre où prédominent le carré et le gris.

« Je peins en acrylique et j'essaie de faire coïncider le ciel et la terre. Je pense que le public le ressent car les tableaux, comme les icônes, sont des lieux de méditation. Vous remarquerez surtout des carrés car le symbole de la terre est le carré. Le cercle, c'est le ciel. Qui peut imaginer l'amour de Dieu ? Si l'on prolonge les côtés d'un carré, c'est l'infini, comme l'amour de Dieu. »

Quant au gris, « c'est la synthèse de toutes les couleurs et c'est une couleur. Dans mes toiles, il n'y a que l'ombre et la lumière, laquelle vient des ténèbres. »

André Gense se souvient parfaitement

d'avoir exposé dans le monde entier, la galerie Visconti à Paris, aux États-Unis, au Japon, en Corée, dans les ambassades, en Italie, l'énumération serait longue.

Autant, il déplore la guerre et les cataclysmes « parce que Dieu n'est pas partout », autant « la religion, il faut la pratiquer et beaucoup de chrétiens ne pratiquent pas. Il faut essayer de vivre l'Évangile tenter d'aimer son prochain comme soi-même. »

Puis d'ajouter cette phrase surprenante « ce n'est pas parce que je vais à la messe que je suis chrétien. Une société sans Dieu est impossible car c'est une société appelée à mourir, une société d'animaux qui lutte pour sa vie. La foi en Dieu est vitale. »

Il ne se pose pas en tant que « militant » qui à ses yeux renvoie au terme de « militaire », mais comme témoin. « L'aboutissement de l'être humain, c'est Jésus Christ, l'homme est un dieu en Dieu. »

L'artiste a fait donation de ses œuvres au diocèse de Digne afin qu'il les prête aux diocèses de France et qu'il puisse s'exposer dans les lieux sacrés.

En tout cas les Manosquins ont loisir de découvrir, jusqu'à fin septembre, ces toiles qui appellent à une méditation sur notre modeste condition.

Jean BANNER